

Hélène Richard

1938-2012

« Papa, madame Filigrane au téléphone ». Je n'entendrai plus cette courte phrase qui évoquait nos rapports étroits au sujet de Filigrane, qui était un appel à la mobilisation pour faire vivre la revue. Madame Filigrane nous a quittés. Hélène Richard, que ma famille surnommait si affectueusement ainsi lorsqu'elle téléphonait chez moi, est décédée le 6 août dernier. Elle est partie, solitaire, silencieuse, nous privant pour toujours de sa présence, de son amitié, de sa détermination exemplaire. Elle est partie en douce, comme elle est arrivée sur la scène psychanalytique montréalaise en 1992, en cofondant la revue *Filigrane* sans fanfare ni trompette, et en l'animant jusqu'en septembre 2009. Progressivement, elle lui a imprimé sa marque sous l'empreinte de la découverte et du respect des collaborateurs et des lecteurs ; la revue Filigrane véhiculait désormais les idées, la créativité et l'humanisme dont le milieu psychanalytique peut témoigner. Femme de caractère mais aussi de compromis, elle a su naviguer dans ce milieu pourtant propice à la controverse, puis rassembler les collaborateurs autour de thématiques susceptibles de les stimuler et de repousser les frontières de l'Inconscient.

Hélène, comme tu me l'as écrit, peu de temps après ton départ : « Yves, merci de m'avoir demandé de fonder *Filigrane*. Ce fut une des grandes aventures de ma vie », je te réponds : « Hélène, merci de nous avoir donné *Filigrane*. C'est un des événements marquants de l'histoire de la psychanalyse au Québec. »

Yves Lecomte